



# Projet Compostelle 4<sup>e</sup> 3<sup>e</sup>

## Témoignages

*Henry : « J'ai attendu d'être à la retraite pour partir. »*

### **Pourquoi ce choix ?**

- Il en avait envie depuis longtemps mais s'était laissé aller à sa vie de famille et à son train-train quotidien. Le temps passant, il a rencontré des gens qui avaient le même désir que lui.
- Il a commencé à 74 ans, il y a 7 ans, avec un groupe de 4 à 8 personnes selon les années et les disponibilités de chacun.
- Ils ont choisi Compostelle pour la diversité des paysages, pour le plaisir de la marche dans la nature, et dans une démarche spirituelle. Même si tous les membres du groupe ne partagent pas sa foi, ils respectent chacun la démarche des autres.

### **Comment ça se passe ?**

- Il est parti du Puy (Paris, Vézelay, Le Puy et Arles sont les villes phares d'où partent les principaux chemins historiques) et a fait des tronçons d'une semaine chaque année.
- Il rejoint son point d'arrivée de l'année précédente en train et repart de la gare la plus proche pour rentrer. Il existe aussi un système de transport par car ou taxi pour retrouver sa voiture à son point de départ.
- Il devrait atteindre Compostelle l'été prochain en partant de Ponferrada en Espagne (il lui reste environ 200km).
- Du fait de l'âge moyen du groupe (majorité de retraités), ils ont choisi le confort et font porter leurs sacs de gîte en gîte par un transporteur (il y a différentes approches du chemin !).
- Il possède une 'credencial' qui est un document que l'on fait tamponner à chaque étape et qui permet de retracer son chemin. C'est une forme d'engagement personnel qui oblige à respecter l'esprit du chemin et permet un accès à certains gîtes.

### **Qu'est-ce qui est motivant sur le chemin ?**

- Le chemin permet la rencontre avec des **gens très différents** par leur langue (pays), leur race, leur milieu social, leur religion. On réalise que malgré ses différentes (parfois très grandes), sur le chemin, **on est tous pareils !**
- Même en partant en groupe, il arrive de **se trouver seul** à cause du rythme de marche notamment : ça permet de faire un point sur sa démarche, d'admirer le paysage, de prier.

*Chantal : « J'ai ouvert un gîte sur le chemin pour **accueillir les pèlerins.** »*

### **Pourquoi ce choix ?**

- Elle a d'abord été pèlerin sur le tronçon Genève-Cahors et l'accueil représentait une grande partie du plaisir du chemin.
- Ayant une grande maison pas très éloignée du tracé du chemin, son mari et elle ont décidé de devenir « hospitaliers » et de l'ouvrir aux pèlerins en mode 'accueil jacquaire' (ils ont toujours des places pour les demandes de dernière minute et prennent donc peu de réservation). Le principe de règlement est le 'Donativo' (on donne ce que l'on veut).

### **Comment ça se passe ?**

- Ils accueillent environ 35 personnes par an ; ce qui est peu en comparaison avec des gîtes établis sur les chemins historiques.
- Ils ont construit un 'méditorium' pour offrir aux pèlerins la possibilité de méditer.

### **Qu'est-ce qui est motivant dans cette démarche ?**

- Le but de la relation avec des personnes de passage n'est pas de la faire durer : cela permet d'être **en vérité**, sans souci du qu'en-dira-t-on.
- Les rencontres se font donc de cœur-à-cœur et sont basées sur l'**écoute** et l'échange. Un accueil jacquaire n'a rien d'un hôtel/restaurant !
- Accueillir c'est **vivre la diversité** : certains regardent les étoiles, d'autres pensent à leurs pieds ; parfois ils chantent ou prient.

*Nelly : « Mère de 4 enfants, j'éprouve le **besoin d'être seule pour souffler.** »*

### **Pourquoi ce choix ?**

- Elle est mère au foyer et s'occupe donc à plein temps de sa famille.
- Depuis 3 ans, elle part seule avec un désir de liberté et d'absence de contrainte.

### **Comment ça se passe ?**

- Elle est partie de chez elle et suit le chemin en direction de Compostelle.
- Elle part chaque année sans avoir réservé de gîte à l'avance mais en se donnant une ville d'arrivée d'où elle peut rentrer en train (environ 10 jours tous les étés).
- Elle a une tente avec elle et se laisse la liberté de s'arrêter quand elle le souhaite. Sa seule exigence est d'avoir un point d'eau à proximité pour se laver et remplir sa gourde.
- Quand il pleut, elle appelle les « accueils jacquaires » (cf témoignage de Chantal).
- Sa démarche est aussi spirituelle : elle a donc choisi de partir avec une 'créanciale' (et pas une credencial comme pour Henry) qui est une lettre de recommandation (lettre de créance) de l'évêque. Le pèlerinage devient alors une mission d'Eglise.

### **Qu'est-ce qui est motivant sur le chemin ?**

- Le chemin permet une grande liberté car il est très bien balisé : on peut vraiment **laisser de côté l'aspect matériel de la vie.**
- Il faut donc lâcher prise et savoir **se laisser surprendre** par soi-même, par l'Autre qu'on regarde sans préjugé et par la nature.
- Elle y voit un **rapport avec la trinité** : la beauté du paysage avec l'œuvre créatrice du Père, les douleurs ou le désespoir avec les souffrances du Christ sur la croix, la relation aux autres avec l'action du Saint-Esprit.
- Il faut attacher beaucoup d'importance au poids du sac : c'est l'occasion de faire un **tri entre le nécessaire et le superflu** de sa vie.
- Vivre le chemin, c'est oser **donner sa chance à l'imprévu.**
- Les pèlerins sont attentifs les uns aux autres même s'ils ne marchent pas ensemble : c'est une belle **forme de générosité et de solidarité.**
- Les habitants qui vivent sur le chemin participent à leur manière au pèlerinage de chacun : en offrant à boire, un sourire, un salut, un bout de pain...

*Josette : « **J'ai atteint Compostelle l'été dernier après des tronçons annuels.** »*

### **Pourquoi ce choix ?**

- Elle fait partie d'un groupe de randonneurs et a toujours beaucoup marché.
- Catholique pratiquante et vivant non-loin du chemin de Compostelle, c'était un incontournable !

### **Comment ça s'est passé ?**

- Elle a commencé en 2008 avec une amie et a fini l'été dernier.
- Elle est d'abord partie du Puy pour rejoindre Conques ; elle est allée jusqu'à la frontière espagnole ; puis Genève – Valencognes (pas loin de chez elle) ; et enfin la partie espagnole.
- A Santiago, on lui a remis la 'Compostela' qui valide le pèlerinage.

### **Qu'est-ce qui est motivant sur le chemin ?**

- Etant célibataire sans enfant, elle est habituée à son confort de vie et son quotidien est bercé par ses petites habitudes. Les premières douleurs (ampoules...) ont donc été assez pénibles à supporter mais elle a vite appris à apprécier la **vraie récompense que procure l'effort.**
- Pour elle, l'esprit du chemin est d'accepter la souffrance, se rencontrer soi-même, sortir de son confort : c'est une **victoire sur soi-même.**
- Le fait de rencontrer des personnes qu'on ne reverra pas (notamment dans les hébergements) permet de **se livrer en profondeur, sans craindre le regard de l'autre et le jugement.**

*« Rien qu'aujourd'hui, j'essaierai de vivre exclusivement la journée sans tenter de résoudre le problème de toute ma vie. » Prière du pape Jean XXIII*